

16.fév.18
2.juil.18

Communiqué
de presse

GEORGES-HENRI PINGUSSON (1894-1978)

UNE VOIX SINGULIÈRE DU MOUVEMENT MODERNE

EXPOSITION

Georges-Henri Pingusson a marqué, par son architecture et par ses mots, des générations d'architectes. Son œuvre construite, pour remarquable qu'elle est, ne peut suffire à exprimer ce qu'est le legs de ce passeur indépendant, humaniste, figure charismatique de l'École des Beaux-Arts puis de l'Unité pédagogique n° 5 de Nanterre, dont il fut l'un des premiers animateurs. Il est pourtant l'une des dernières figures du Mouvement moderne français à n'avoir fait l'objet d'aucune exposition rétrospective, comme ici présentée à partir du fonds Pingusson conservé à la Cité.

COMMISSARIAT

Simon Texier, historien de l'art contemporain, professeur des universités



Proche de Robert Mallet-Stevens, de Jean Prouvé et de Le Corbusier, Georges-Henri Pingusson est l'architecte aux deux chefs-d'œuvre: l'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez et le Mémorial des martyrs de la déportation à Paris. Il a traversé le XX^e siècle et produit quantité de projets et réalisations, emprunts d'un total engagement artistique et d'une approche sensible de l'espace. Ses villas sur la Côte d'Azur dans les années 1920, ses projets d'églises dans les années 1930 puis leur réalisation en Lorraine autour de 1960, mais encore ses réflexions sur le logement ou les matériaux de construction : autant d'éléments dont l'analyse doit renouveler l'image stéréotypée souvent donnée de ce créateur, qui a toujours cherché à questionner et à transcender le modernisme, quitte à se tenir à la marge ou à renoncer à certains projets. Son engagement pour la modernisation de l'architecture et du cadre de vie fut constant: de l'Union des Artistes modernes (UAM) au Syndicat des Architectes de la Seine



(SAS) en passant par l'Association française de Normalisation (AFNOR) ou l'éphémère Société Architecture et Préfabrication (SAP), Georges-Henri Pingusson a été au cœur des grands débats sur la place de l'architecte dans la société, sur l'enseignement, les rapports entre art et industrie, le Grand Paris...

Au terme d'une carrière de plus de cinquante ans, Georges-Henri Pingusson a laissé un fonds d'archives exceptionnel, l'un des plus beaux aujourd'hui conservés au Centre d'archives de la Cité de l'architecture & du patrimoine. Cette somme de documents graphiques, auxquels ont été associés des meubles rarement présentés au public, témoigne de l'extrême variété de sa production. Elle révèle aussi une approche originale du projet, que l'exposition met en évidence à travers quelques bâtiments clés. Ceux-ci sont associés à une présentation panoramique des recherches et des contributions de Georges-Henri Pingusson.

L'exposition est composée de cinq focus consacrés aux principales réalisations de Georges-Henri Pingusson

L'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez, le mobilier et le design, les églises, le Mémorial de la déportation à Paris et la reconstruction du village de Grillon.

Une frise chronologique illustrée retrace l'ensemble des projets menés par Georges-Henri Pingusson divisée en 4 époques majeures : régionalisme et arts déco ; modernisme et modernisation ; reconstruire et aménager ; confirmer et transmettre.

1. LES ARTS DÉCORATIFS ET INDUSTRIELS

Jugeant, comme la plupart des architectes de son temps, que l'architecture se pratique à toutes les échelles, Georges-Henri Pingusson a régulièrement créé des meubles et, dans les années 1930, plusieurs ensembles décoratifs. En lutte contre un talent qu'il veut mettre au service d'une construction de l'espace avant tout, l'architecte aura également touché à la typographie, l'affiche, la peinture murale et le design industriel. Le théâtre des Menus-Plaisirs à Paris est une première occasion de montrer sa capacité à concevoir la totalité des éléments intérieurs d'un bâtiment. Au Latitude 43, pour lequel sa future épouse Micheline réalise le tapis du hall, Georges-Henri Pingusson dessine quasiment tout ; il n'aura plus d'autre commande de ce type. Membre actif de l'Union des Artistes modernes (UAM), qu'il rejoint en 1933, Georges-Henri Pingusson profite de l'écho dont jouit l'organisation pour présenter des projets de mobilier (scolaire notamment) et d'aménagement intérieur, notamment en liaison avec l'Office Technique d'Utilisation de l'Acier (OTUA). Entièrement acquis au métal, il en fait un usage quasi exclusif, à l'exception des meubles qu'il dessine pour lui-même et qui occuperont le prototype de maison usinée en 1947. Il s'investit également dans le Salon des Arts ménagers, puis participe aux travaux de l'Association française de normalisation (AFNOR) pendant la Seconde Guerre mondiale. Tenté de dessiner le mobilier de l'ambassade de France à Sarrebruck (1950-1952), il en confiera finalement le soin à son ami de l'UAM Jacques Dumond.

2. L'HÔTEL LATITUDE 43, SAINT-TROPEZ

L'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez est l'œuvre maîtresse de Georges-Henri Pingusson avant la Seconde Guerre mondiale. Ce dernier y bénéficie d'une liberté exceptionnelle, qui lui permet de formaliser quelques invariants de sa production à venir et de sa pensée sur l'architecture : desserte par coursive à demi-niveau assurant aux chambres un éclairage bilatéral, austérité quasi monacale, horizontalité des formes et symbolique navale. Marqué par certaines réalisations de ses confrères français ou européens (Moïze Guinzbourg, Alvar Aalto), il prend aussi quelques libertés avec une certaine vérité constructive (poteau caché, rotule surdimensionnée), tout en privilégiant la beauté des formes au confort du visiteur. La présentation exhaustive qu'en fait *L'Architecture d'aujourd'hui* en décembre 1932 assure à Georges-Henri Pingusson une reconnaissance internationale immédiate. Mais la rapidité de la construction de l'hôtel n'aura d'égal que la brièveté de son existence : conçu fin 1931, inauguré en juillet 1932, il fait cinq ans plus tard les frais de la faillite de l'entreprise générale et du maître d'ouvrage. Rouvert en 1938 après quelques transformations, il est vendu par lots en 1949, malgré l'appel de Georges-Henri Pingusson au ministre de la Reconstruction, Eugène Claudius-Petit. Si l'intégrité du bâtiment en a souffert, la « résidence » Latitude 43 demeure l'une des contributions les plus marquantes de l'architecture moderne en France entre les deux guerres. Sa couleur ocre d'origine a été remplacée par un blanc plus proche de l'idéal moderniste.

3. ARCHITECTURE RELIGIEUSE

À la fin des années 1950, Georges-Henri Pingusson construit quatre églises en Lorraine, près de Metz. Ces réalisations s'inscrivent dans un programme de reconstruction et d'extension du parc des édifices religieux qui, pour le seul département de la Moselle, prévoit une quarantaine de chantiers. L'église de Boust est pour Pingusson l'occasion de prouver la validité d'un projet resté sans suite : celui pour l'église du Jésus-Ouvrier à Arcueil, aux limites de Paris, proposé et publié en 1938 après une première étude pour Goussainville. A travers cette commande, le catholique fervent mais épris de réforme qu'est Pingusson met concrètement à l'épreuve sa pensée sur un type qu'il croit promis à un grand avenir : l'église ronde avec autel au centre. Une conception à la fois ancestrale - Pingusson lui-même cherche à démontrer l'antécedence du temple circulaire - et radicalement nouvelle de l'église, que l'architecte devra adapter aux nécessités du culte. Si l'église de Corny est une variation à partir de Boust, celles de Borny et surtout de Fleury sont l'occasion d'un tout autre travail, sur le thème du plan basilical à nef unique. Cette dernière est, à Fleury, coiffée d'un faux plafond qui rend plus sensible l'impression de lévitation recherchée par Pingusson. L'architecte renoue ici d'une certaine façon avec une intuition développée, dès 1935, dans son projet d'église pour la rue Bagnolet, où il proposait de placer les vitraux au niveau du sol.

4. LE MÉMORIAL DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION, PARIS

Le Mémorial des martyrs français de la déportation, réalisé entre 1953 et 1962 à la pointe orientale de l'île de la Cité à Paris, est l'œuvre la plus aboutie de Georges-Henri Pingusson. Fruit d'un concours restreint auquel prenaient également part Jean-Charles Moreux et André Arbus, cette commande exceptionnelle est l'initiative de l'association d'anciens déportés le Réseau du Souvenir, qui obtient l'autorisation de réaliser son projet à la pointe orientale de l'île de la Cité, au chevet de Notre-Dame.

Aménagement plus que monument, accumulation de références en un lieu qui confine pourtant à l'épure, le Mémorial est à la fois l'aboutissement d'une poétique de l'espace, dont l'architecte a fait l'un de ses principaux thèmes de recherche, et l'occasion pour lui d'un travail sémiotique dont la richesse n'a probablement pas encore été épuisée. Fruit d'un long processus de conception et de négociation, ce projet que Claude Parent classera « parmi les dix chefs-d'œuvre d'architecture au monde », a certes pour vocation d'être un témoignage, mais il s'apparente également à une méditation sur le pouvoir d'expression de l'architecture. Le Réseau du Souvenir, au sein duquel Jean Cassou, conservateur en chef du Musée national d'Art moderne, a joué un rôle déterminant, considérait à l'origine que le Mémorial devait affecter un caractère fortement sculptural. Associé à Raymond Veysset, Georges-Henri Pingusson tentera jusqu'au bout de préserver cette présence, mais l'association fera vite le choix de renoncer à voir la déportation figurée ; les 200 000 déportés, eux, seront chacun représentés par un bâtonnet de verre lumineux.

Page précédente :

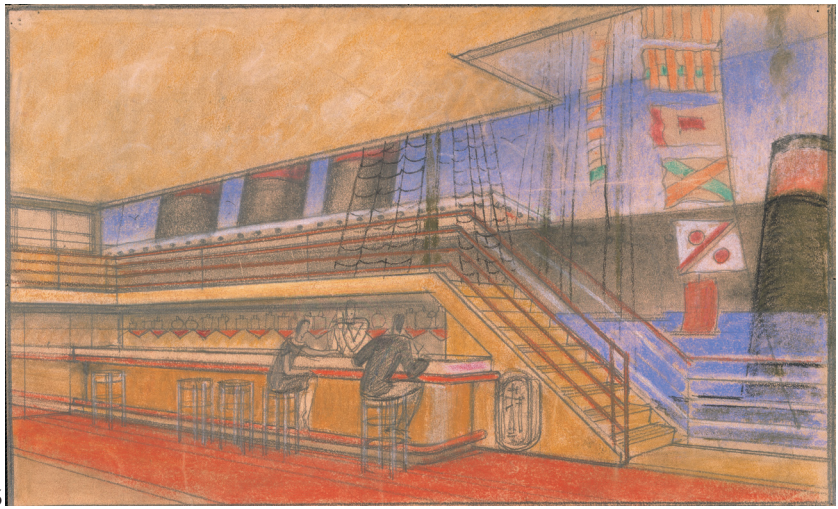
1930-1938. Hôtel Latitude 43, Saint-Tropez : pers. aérienne de l'aménagement des terrasses, n.d. [1937]

1954-1962. Mémorial des martyrs de la Déportation, Paris 4^e : perspective, n.d.

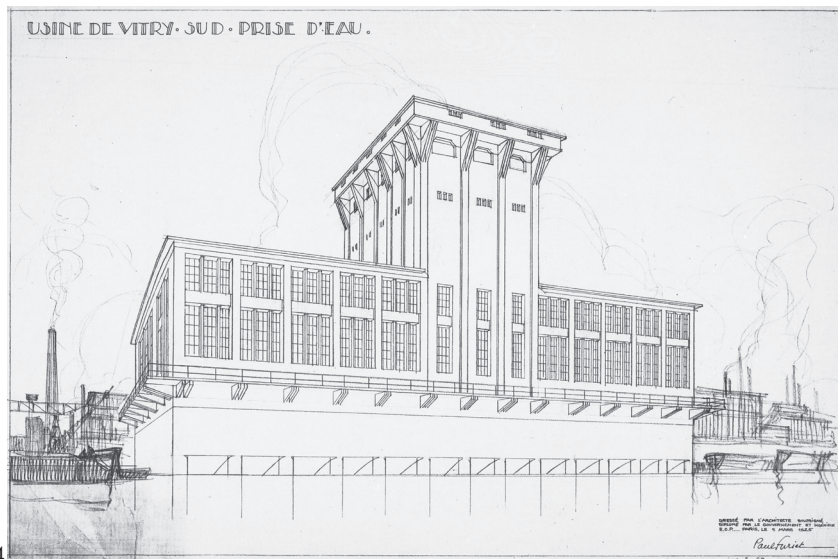
Pour tous les visuels mention obligatoire : © ENSBA/ Cité de l'architecture & du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle

5. LA RECONSTRUCTION DU VIALLE DE GRILLON

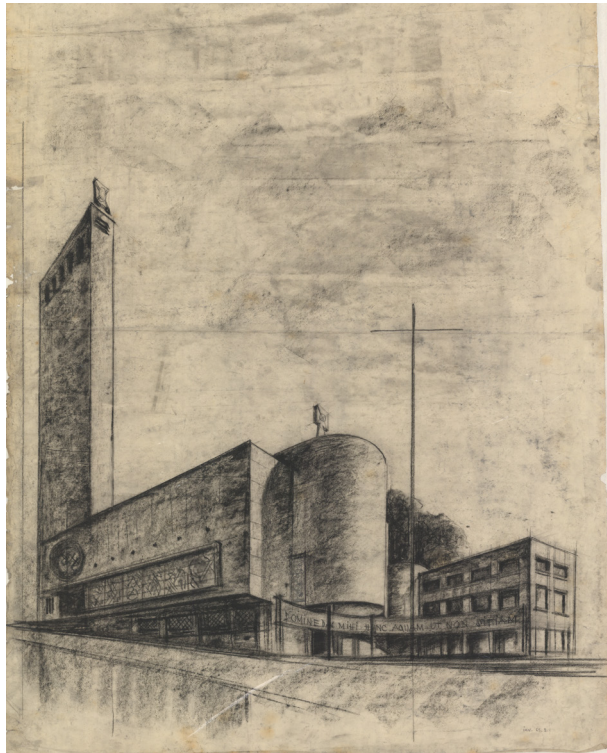
L'épisode de Grillon est intimement lié à l'activité d'enseignant de Georges-Henri Pingusson; il en est même le prolongement. L'enseignement de Georges-Henri Pingusson ne se veut ni exclusivement théorique, ni purement pratique ou technique, mais bien tout à la fois. Il plaide en outre pour une solide expérience du chantier avant la fin de la scolarité à l'atelier. La découverte du village de Grillon, à proximité de la ferme qu'il vient de réhabiliter pour son compte, convaincra un architecte dont la carrière semblait devoir s'achever avec les villes nouvelles de se lancer dans une ultime aventure: restaurer et redonner vie à un site abandonné: le Vialle de Grillon. Il faudra pour cela vaincre des résistances et convaincre de multiples instances; pour cela, Georges-Henri Pingusson, soutenu par les élus locaux (Emile Colongin, Magdeleine Carpentier, Pierre Vollant), échange des centaines de lettres. Il mourra avant que ne soit lancé le chantier de dix-huit logements sociaux, en partie aménagés dans la muraille restaurée du Vialle et desservis par coursive. Deux de ses élèves, Philippe Alluin et Jean-Paul Mauduit, assureront le suivi de l'opération, la seule de l'ambitieux projet de



3



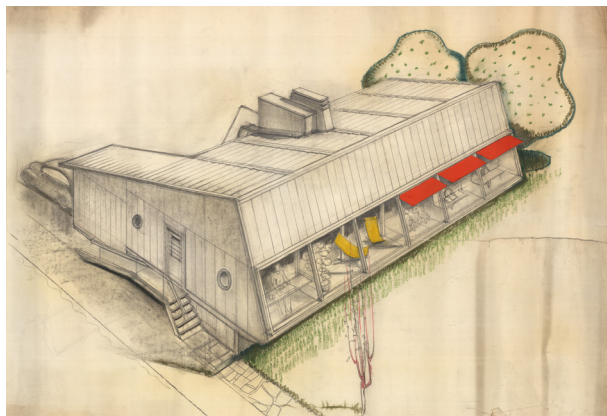
4



1



5



2

- 1 - 1930. Église populaire Charonne, rue de Bagnolet, Paris 20^e: perspective de la façade principale (à l'angle de la rue Saint-Blaise), n.d. [1935]
- 2 - 1946-1947. Maison familiale « type Jean Prouvé » (avec Etienne Ledoux, arch.) perspective à vol d'oiseau, n.d.
- 3 - 1929-1930. Théâtre des Menus-Plaisirs, rue Fontaine, Paris 9^e: perspective du bar du foyer, n.d.
- 4 - 1926-1931. Centrale thermique au charbon Arrighi, Vitry-sur-Seine, perspective, n.d. [05.03.1925]
- 5 - 1929-1930. Sanatorium, Aincourt: vue d'une perspective du bâtiment principal, n.d., cliché Chevojon

Pour tous les visuels mention obligatoire : © ENSBA/Cité de l'architecture & du patrimoine/ Archives d'architecture du XX^e siècle

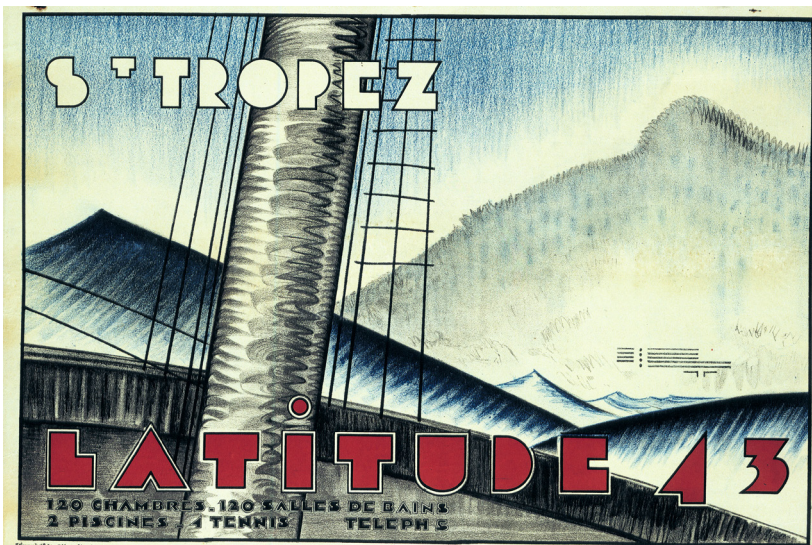
16.fév.18
2.juil.18

f t in @
citedelarchitecture.fr

Communiqué
de presse

GEORGES-HENRI PINGUSSON (1894-1978)

UNE VOIX SINGULIÈRE DU MOUVEMENT MODERNE

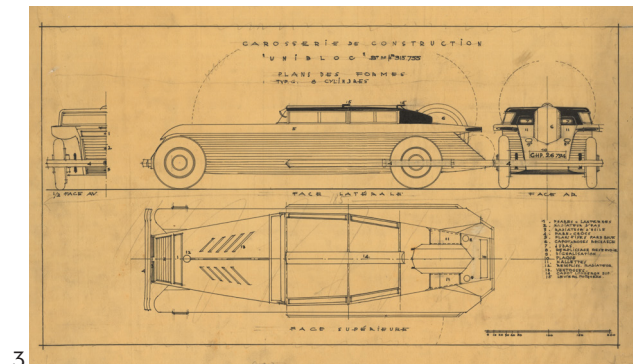
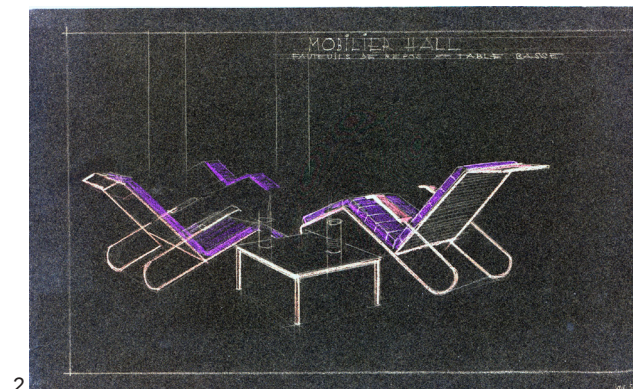


1- 1930-1932. Hôtel Latitude 43, Saint-Tropez : affiche publicitaire petit format, 1932 (Imp. Chachouin)

2 - 1930-1932. Hôtel Latitude 43, Saint-Tropez : perspective de fauteuils de repos et table basse pour le hall, n.d.

3 - 1930-1937. Mobilier et design. Carrosserie de construction Unibloc type G (8 cylindres).

Plans des formes : plan, élévation, latérale, avant et arrière, n.d. [1930]



CONTACTS PRESSE

Caroline Loizel

01 58 51 52 82

06 33 89 93 40

caroline.loizel@citedelarchitecture.fr

Fabien Tison Le Roux

01 58 51 52 85

06 23 76 59 80

fabien.tisonleroux@citedelarchitecture.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Cité de l'architecture & du patrimoine

Palais de Chaillot

Galerie d'architecture moderne
et contemporaine

1 place du Trocadéro 75116 Paris
m° Trocadéro / Léna

Ouvert tous les jours, sauf le mardi,
de 11h à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Entrée comprise dans le billet d'accès
au musée. Plein tarif: 8€/ Tarif réduit: 6€



Plus d'informations sur citedelarchitecture.fr
Toutes les conférences sur la web tv